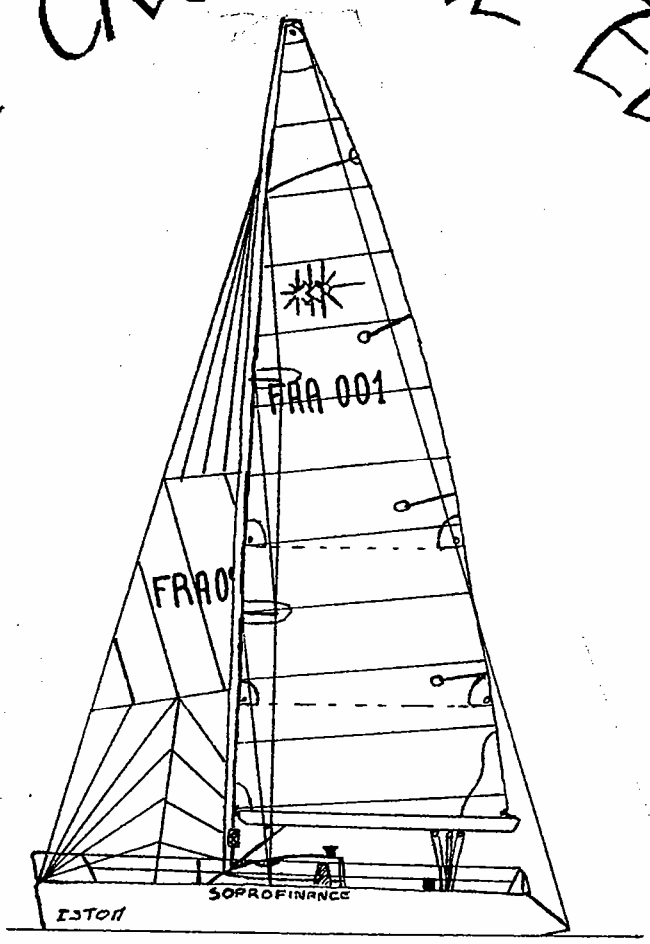
COURSE CROISIERE EDHEC 93



L'ISTOM AU TOP

ISTOMER: 32 bd du port 95014 CERGY-PONTOISE CEDEX

LE SOMMAIRE DU 35 ème CAGNARD

Journal de bord
Extraits de "l'Echo des Bouées"
Compilation radio
Les "maisons de campagne"
Chansons: Sur le bateau de l'Istom
L'Artiste
C'est l'Istom qui va gagner
On vient pour faire la fête
L'Istom a un nouveau bateau
Si la course était bonne
Le 31 du mois d'août
La coloniale
Résultats
Top Ten
Remerciements

JOURNAL DE BORD

L'odyssée de l'Amiral et de ses aspirants ou chronique d'un convoyage

Jeudi 15 avril

En cet an de grâce dix-neuf cents quatre-vingt-treize, l'Amiral, accompagné de quatre fidèles matelots, filait comme le vent, poussé par les chevaux d'une Citroën Visa, surpuissante, vers les rivages de l'océan. Le cortège, embaumant déjà l'air si familier au marin du pâté Hénaff, après moultes péripéties, atteignit le port de la Trinité-sur-mer où sommeillait la bête de guerre du futur équipage Istom: FRA 001.

Après une première nuit passée à bord au doux son du clapot et dans les relents de charcutaille, l'aspirant Ben n'écoutant que son courage, avant même le champ du coq, s'en alla quérir le reste de l'équipage à la gare d'Auray. Les fougueux marins l'attendaient déjà, "frais et dispos", ayant déjà dans le train, grâce à la perspicacité de l'Aspirant Courau qui s'était préalablement muni d'une bouteille de Jameson, attaqué l'entraînement EDHEC.

L'équipage, au complet, l'Amiral pouvait donner l'ordre d'appareiller. Et sous les acclamations d'une foule en délire, une dizaine de mouettes, au bas mot, FRA 001 glissa délicatement sur les eaux paisibles de la baie pour gagner le large. Ce fut alors le temps des premières manoeuvres et les premières exclamations de contentement de l'Amiral, fier de diriger un si fringuant équipage: "mais borde! Enfin merde borde! Hervé, passe-moi ta bière et étarque-moi ce spi!". Ne vous y fiez point, l'ambiance à bord reste bon enfant et les dégustations de bières vont bon train. Devant les assoupissements répétés de l'aspirant Courau et de ses infructueux efforts dans le bris de bouteille à la mer, l'équipage le surnomme Rantanplan, surnom qu'il gardera, du reste, toute la course. Quelque temps plus tard, alors que l'aspirant Ben et l'aumônier du bord s'exerçait à faire marcher le bateau "plein pot", l'Amiral remontant de la table à carte leur appris que durant leurs folâtres amusements le bateau était passé à plus de 10 noeuds à quelque cm - volontairement au singulier - des piques acérés du plateau de Noirmoutier, sic... Après de brillantes pointes de vitesse et un départ au lof (où FX, notre navigateur, avait exprimé le besoin d'une baignade), nous pénétrâmes dans le port de l'île d'Yeu.

Les tripots de l'île étaient bien trop tentants et, après une pantagruélique môules-frites, l'équipage au complet pénétra dans un bar "patibulaire" où trônaient moultes Parisiennes en vacances. L'une d'elle fut l'objet d'attentions spéciales de la part de Rantanplan: Géraldine (Epsti groupe Essec aimait-elle à répéter), après avoir été rudement congédiée par Simone - "Eh la moule Hein! Camembert!" tels furent ses propres mots -, était consolé par notre Rantanplan qui espérait quelques avantages en nature. Devant la dramatique erreur qu'allait commettre Rantanplan, ses compagnons, ne faisant que leur devoir, allèrent s'entretenir avec la greluche. Les résultats furent concluants et s'en suivi un phénoménal râteau du genre "Va t'asseoir 5 minutes ça ira mieux après!". Après quelques tournées traditionnelles, l'équipage, repu, regagna son bord.

Suite et départ

Vendredi 16 avril

Le lendemain, les brumes matinales n'empêchèrent pas FRA 001 de faire une sortie triomphale au son de la Walkyrie auquel répondaient la trompette de Labotatoire Welcome et le cor puissant de Rantanplan. En bref ce fut un mémorable morceau d'anthologie. Alors que cette journée s'annonçait des plus prometteuses, Eole ne l'entendait point de cette oreille et n'accorda pas ses faveurs aux marins. Qu'importe ! Les joyeux drilles mirent ce calme à profit et s'exercèrent aux chants paillards. Dés que les vents refirent leurs apparitions, FRA 001, poussé par son panache blanc (le spi pour les intimes), cingla à plus de 10 noeuds de moyenne sur La Rochelle, ultime étape du voyage. Lorsque, parvenu sous le pont de l'île de Ré la sagesse de l'amiral recommanda d'amener le spi, l'aspirant Simone, fort peiné de n'avoir point de cicatrice à montrer aux belles de La Rochelle, d'une drisse de spi se blessa.

Enfin, c'est sous le soleil rougeoyant du crépuscule que le fier vaisseau fit son entrée dans le port des Minimes. L'Amiral et ses fidèles aspirants contemplaient, non sans émotions, ce plan d'eau de tous les exploits, ce chapiteau de tous les vices. Tous savaient au fond de leur âme que cette semaine là il faudrait porter haut les couleurs de l'ISTOM. Hardi compagnons ! Et que Bachus et Neptune soient vos compagnons d'infortune.

Vendredi 16 avril (bis)

Après moultes péripéties dans le RER, la fantastique "quipe à terre" se retrouve déchaînée sur le quai 10. Déjà elle se fait remarquer par son entrain, sa bonne humeur et sa pêche d'enfer.

Elle se retrouve bientôt à acclamer les équipes adverses un peu étonnées de ce fair-play de haut professionnalisme. Il faut souligner la présence des supporters venus avec joie encourager ses représentants.

Puis c'est le gros squat dans la moitié d'un wagon rythmé au son des tam-tam. Après une virée au wagon discothèque, surpeuplé, on assiste à un rassemblement au sommet dans la partie supérieure du compartiment 51.

Il faut préciser le caractère international de cette réunion, puisque les "Irish" attirés par le charisme Istomien (et Ebien !!!) sont venus nous tenir la jambe jusqu'à 7h du mat; ce qui a emballé Antoine, déclarant, pas très amicalement, "I'm fed up with the Pogues". Sur ce, les derniers protagonistes: Zora, Choum et Virginie entraînent les pogues'men (je hais les Pogues) vers la discothèque, histoire de les calmer un peu...

Hélas ceux-ci furent emballés par la rousseur de Choum qui, bien évidemment, leur rappelait la gente féminine de leur vert pays. De plus, celle-ci ne pu s'empêcher de leur faire une version hot de "l'été indien" qui réveilla encore plus leur ardeur.

Il faut admirer la résistance bien connue des Istomiens(et Ebiens) au lendemain des fameux 3p !!!

Prise en possession des lieux

Samedi 17 avril

C'est à 8 heures que nous débarquâmes sur le quai de la Rochelle, en pleine forme malgré l'agitation de la nuit, mais avec quelques cernes en plus...

C'est ici que l'ambassadrice de charme de l'équipage, qui seule avait eu le courage de nous accompagner, nous quitta pour prendre un peu de repos avant de passer aux choses sérieuses.

Aussitôt arrivés au Port des Minimes, nous partîmes à la recherche de notre vaillant équipage, espérant que, même avec un aussi gros handicap qu'Hervé, ils avaient cependant atteint la Rochelle sans encombres. Après un quart d'heure de recherches éperdues nous repérons enfin le bateau et organisons un "assiègement surprise" en guise de réveil.

Il fallait les voir émerger, un par un, en caleçon, la mine défaite (détruite par l'abus de soleil, de fatigue et d'alcool...) et le regard hagard! Après une visite détaillée du cockpit nauséabond de vapeurs mâles, quelques chansons et des heures d'attente de...François, nous prenons enfin possession de notre Q.G. dans un immeuble donnant sur le port.

L'après-midi a été partagée entre courses, repérage des lieux, et flocage du bateau avec les autocollants des sponsors. Le soleil était présent, réchauffant dans notre estomac les huîtres et le vin blanc qui, le matin, avaient été gracieusement offerts par les organisateurs de l'Edhec à notre descente du train !!!

Soulignons que, dès le premier jour, nous avons été remarqués par notre entrain, notre vitalité et nos superbes coupe-vent (merci le BDS 170 F. !!!), ce qui est loin d'être une mauvaise chose pour l'Istom.

Le soir venu, l'apéro est offert par Istomer sur le bateau, au son de la trompe d'Hervé ("Allez Hervé, montre-nous ton cor... "). Les faits marquants furent les prestations de Benoît ("Chut, chut, j'ai un mot à dire...) devant la moitié du ponton complètement allumé: "Je vous signale que l'Edhec n'a pas encore commencé ! "Et demain ce sera encore pire". Sur ce nous avons le droit à une démonstration de la danse "Play-mobil" d'Hervé C. quant à son cousin Hervé S. dont le taux d'alcoolémie dépassait (déjà !!!) sûrement 1000 fois la moyenne acceptable, il ne put s'empêcher d'effectuer des "danses nuptiales" autour des minettes de l'équipage HEI-Paris qui avaient rejoint notre cause. L'ambiance était au plus haut car nous avions réussi à emballer tout l'embarcadère pour un duel vocal contre l'embarcadère de bâbord :"C'est à tribord qu'on gueule, qu'on gueule... "

Puis nous rejoignons notre Q.G. pour reposer nos voix cassées par tant de surmenage en si peu de temps. Guillaume, quant à lui, entamait sa 24ème heure de sommeil.

Une heure plus tard Guillaume, Hugues L, Fred et Virginie décidèrent une virée à la plage et un détour par le bateau pour vérifier la discipline-horaire de l'équipage; c'est ainsi qu'ils retrouvèrent Arnaud, Florent, Freddy et Fabien, prêts à dormir afin d'être compétitifs et en forme pour honorer l'Istom le lendemain, mais bien évidemment les deux Hervé et Benoît festoient sur un autre bateau !!!

Début d'alcoolémie

Dimanche 18 avril

Oh ! Surprise ! Dans "l'Echo des Bouées" que Hugues, matinal, nous avait rapporté, déjà nous paraissons en première page par l'intermédiaire du faciès souriant de Philippe. A deux heures, une fois que tous furent réveillés, nous avons fait un repas si peu pantagruélique que certains le finirent par le traditionnel gobage de yaourt. Plus tard, Alain encore bien éméché (son taux d'alcool descendra-t-il un jour en dessous de la moyenne normale ?) a repéré des queues de Castor sur la fréquence 68 et leur a fait un exposé sur le gobage de yaourt et sur Charlotte (mais, où est-elle ?). Suite à ces élucubrations, nous sommes allés acclamer notre équipage qui revenait de son entraînement.

Là encore, on ne voyait que nous; toujours au rythme des sifflets !!! Nous avons ensuite filé sur le ponton pour accueillir, comme il se doit "quipe en mer", et squatter un bar pour bien commencer l'après-midi. Le reste de la journée fut ponctué de fabuleux événements; en particulier l'animation du stand galette et bien sûr, et surtout, de celui Ricard. Inutile de préciser qu'après cela, personne ne marchait vraiment droit. Simone fut d'ailleurs magnifiquement balancé à l'H2O par Antoine alors qu'il se soulageait la vessie au bord du catway. Hervé number two, quant à lui, accompli l'exploit de la journée en sonnant en tête de mat.

Hugues et Antoine s'entraînent avec assiduité pour le concours de baby-foot (nous mettons beaucoup d'espoir en eux pour un lot de consolation !)

Le repas du soir fut, une fois de plus, très animé et parfumé de vapeurs d'alcools ! Nous avons même fait une holà et une séance de spiritisme dont le but était de soulever "quipe en mer". "Accrochez vous au bastingage, on va soulever le bateau" leur a-t-on déclaré lors d'une vacation radio, où ils nous ont même expliqué comment Hervé S. s'était enfilé des boîtes de cassoulet cul sec. A présent, alors que nous nous évertuons à faire ce journal consciencieusement (?), Guillaume et Fred sont enfermés sur la terrasse et jubilent de plaisir avec leurs pistolets à eau (Ils ont même des adversaires de 4 ans).

Laurence a passé le dîner à augmenter sa garde robe. En effet, elle a un nouveau short car Antoine, pendant le dîner, s'est violemment jeté sur elle pour lui arracher une jambe de son jean (P.S.: ils avaient préparé le terrain auparavant lors de l'exhibition de nos voisins).

Peu après, nous nous retrouvons tous sur le bateau où nous repérons même les "Queues de Castor" sur un One Design voisin. Ces derniers nous accueillent en nous offrant de la "Chartreuse de Parme". Inutile de vous décrire l'état d'Alain après cette petite collation.

Ambiance hard pour la soirée où notre trio de choc national fait des merveilles, elles étaient excitées comme des puces ainsi qu'Hervé S. qui sautait de verres en verres et de filles en filles (Plein pot !!!). Remarquez qu'il n'était pas le seul et la gente masculine Istom a bien suivi le pas. Peu à peu, ce fut l'hécatombe. A 3 heures, les trois drôles de dames (Sylvanie, Laure et Anne) nous quittèrent; bientôt suivi par l'ensemble de l'équipe à terre.

Soleil et pétole

Lundi 19 avril

Nous nous réveillons encore fasciné par la soirée extraordinaire que nous venons de passer sous le chapiteau de l' EDHEC. Petit à petit chacun émerge et se remet d'aplomb, en partie grâce aux baguettes fraîches ramenées par notre boulanger de service: Hugues L. Puis vient le temps de se préparer pour descendre encourager l'équipage qui embarque pour la première régate. Mais oui Benoît, nous sommes Lundi et la Course Croisière EDHEC n' est pas encore commencée...

Après avoir, une fois de plus, entonnés nos chants guerriers, Soprofinance s'élance à la conquête du Pertuis, suivi depuis la jetée jusqu'à l'horizon. Le pique-nique sur la plage est animé, le tournoi de Beach volley épique: épique par la rapidité avec laquelle nos sportifs ont été remerciés tout comme au tournoi de Baby-foot d'ailleurs (récompense suprême: un PINS !). Pour ce consoler de ces défaites, Laurence, Antoine et SB vont essayer la Twingo: "voiture play-mobil" dixit Antoine. Entre pistolets à eau, voiture play-mobil, dance play-mobil d'Hervé et slip kangourou, c'est à croire que notre valeureuse équipe à terre rajeunie.

Nous avons ensuite la tristesse d'apprendre l'annulation de la manche: "Pétole" deviendra malheureusement le leitmotiv de ce début de semaine. Déçu mais bronzé, l'équipage jura, mais un peu tard, que l'on ne l'y prendrait plus !

Le retour de l'équipage à l'appartement est glorieux, non pas par la qualité de la régate, mais plutôt par la quantité d'alcool absorbé: "Verre au clair Arnaud, verre a poste Amiral !". Nous redescendons tous ensemble voir le fameux JT et ... la soirée.

De défaites en désespoirs

Mardi 20 avril

Nous commençons à prendre de bonnes habitudes: p'ti déj à la baguette fraîche: plein pot ! La matinée se déroule sur le thème: classement Top Ten et anecdotes de l'Echo des Bouées. Certains profitent du temps mort pour aller visiter La Rochelle, ville de toutes nos espérances. D'autres se reposent avant d'encourager l'équipage.

En début d'après-midi, sièges des pontons afin d'assister au départ des bateaux pour ce qui devrait être la plus belle journée: 2 navigations dont une de nuit. Vers 18H, la VHF nous apprend que la première régate n'a pas vraiment bien marché: problèmes d'empannages dû aux excès d'entraînements, mais le moral semble au beau fixe.

A 20H30, les amateurs de foot vont voir la rencontre Auxerre-Dortmund sur le grand écran de la tente Le Point. Il y régne une ambiance de folie.

Rapidement, notre joie s'atténue en apprenant l'annulation de la nav' de nuit: pétole deuxième! Et puis, c'est la défaite d'Auxerre.

La soirée se passe à attendre le bateau. Vers 22H15, enfin, nous apercevons Soprofinance-Istom. L'Amiral et l'équipage sont consternés et surexcités. Nous osons juste quelques questions. La réponse est toujours la même: "Nous étions cinquième quand la course fut annulée. C'est la m.....

L'organisation de l'Edhec n'ayant pas prévu le coup, ne peut même pas préparer de soirée. Les jurons ne font que se multiplier sur l'air bien connu de "j'aurai pas su, j'aurai pas venu".

Défaite d'Auxerre, annulation de la nav ... Allez, il vaut mieux aller se coucher pour oublier tout ça !

Journée sponsors

Mercredi 21 avril

Le matin nous consacrons notre temps à la préparation de la stratégie de la journée. Notre objectif est clair: pub, pub et ... pub pour Alcovila. Après un excellent déjeuner sur le bateau en compagnie de Monsieur Baudouin nous commençons à faire concours sur concours: citons ainsi Hervé's brother dans un concours de crêpes, et l'équipe à terre dans les concours de bitures, concours de cocktail et concours Whirpool.

Peu après l'Amiral et l'équipage invitent très gentiment "quipe à terre" à venir partager quelques moments de navigation sur le Soprofinance-Istom. Devant le manque de place pour tout le monde les désistements se font de manière très courtoise. Une Istomienne (dont nous ne citerons pas le nom) se permet de "péter une durite" sur l'air de " Comment, mais c'est moi qui devait être sur l'autre bateau pour prendre des photos du Soprofinance-Istom, c'était prévu depuis 6 mois !" Va comprendre Charles !!! Mais rapidement la bonne humeur reprend le dessus et c'est très heureux que nous rentrons à terre ravis d'avoir pu, quelques heures durant, partager la passion de nos vieux loups de mer.

De retour sur terre nous parcourons les stands et faisons le plein de casquettes, tee shirt et autres gadgets. Nous retrouvons Jean-Seb et Fabrice qui viennent renforcer nos chants avec Hei-Esj.

La soirée se passe pour le mieux. Dînant à l'appartement, Alain est encore bourré ce qui nous permet de lui refiler, encore une fois, la vaisselle à faire ! Ensuite, comme d'habitude, on se retrouve sous le chapiteau pour le J.T.. Puis, on a droit à un concert et chacun va se bourrer la gueule dans son coin !!! (Pas pour tous).

Il faut souligner que l'Amiral a été escorté et entretenu par deux gentes damoiselles pendant une grande partie de la soirée. Les deux équipes se retrouvent dans un pub avec Hei-Esj. Arnaud et Virginie en profitent pour embarquer une partie de la vaisselle. Ainsi que Nico qui s'en va, peinard, avec son verre d'Adel à la main.

Alors que tous dorment, Jean-Seb et Virginie rentrent. Mais, où est donc passé Laurence ? Aurait-elle donc changé de bord ? Virée pour Hei ?

Quant à Antoine, son corps pourra-t-il supporter autant de folie ?

Ricard: verres à poste

Jeudi 22 avril

Malgré nos bonnes résolutions, très peu se lèvent pour aller acclamer le départ de "quipe en mer". Cependant, nous avons quand même le droit aux croissants offert par la maison Hürstel. Jean-Seb, Fonche, Laure et Virginie vont faire les courses à la Rochelle. Ainsi, Jean-Seb peut-il acheter son superbe slip, tant porté par la suite !!!

Le repas de midi est sans encombre mais il est impossible de joindre le bateau: "Hei, avez vous vu notre bateau ?" "Non, non, aucune nouvelle".

Nous les accueillons quand même au ponton 13, sous les démonstrations tonitruantes de Jean-Seb, équipé de son superbe slip.

Sylvanie, Anne, Laure, Xavier-Freddy, Philippe et Virginie vont se balader à La Rochelle. La dernière de ces demoiselles croise un Irish, heureux de la revoir, un sourire jusque là. Tous ensemble, d'une seule bouchée, et quelle bouchée, ils s'envoient une galette charentaise.

De retour vers 17 heures, on sème, encore une fois la terreur sur le village. De retour sur le stand Whirlpool, les Irish nous offrent chaleureusement, devant tout le monde, des Irish Coffe, accompagnés de merguez. Ah ! Ces anglais, ne sauront-ils donc jamais se nourrir ?

Le soir arrivé, en tenu commando, les deux Hugues sont absolument délirant. C'était la soirée de tous les délires: Nuit Fraîche Ricard oblige. Evidemment, tout le monde passe au moins dix fois avec un air innocent devant les charmantes hôtesses qui distribuent les coupons gratuits pour un Ricard.

Nous profitons de notre perspicacité pour remplir de nombreux concours. Ainsi, Tonio nous aide de sa lumière et nous fait tous remplir nos bulletins avec la mauvaise réponse. Le pire est que, persuadés d'avoir la bonne réponse, nous soufflons celle-ci aux autres concurrents, avec l'intention la plus pure.

Bref, encore une soirée, bourrée pour la plus part. Mais, où sont donc passés Anne-Chantal, Alain, Anne, Antoine, Laurence, Benoît, et nous en oublions sûrement. Et la morale dans tout cela ...

Vers trois heures du matin, Laurence et Jean-Seb accompagnent Virginie pour un adieu chaleureux à la mer. Seuls Laurence et Alain tiendront jusqu'à 5H40 pour l'accompagner à la gare.

C'est la fin; la dernière baignade

Vendredi 23 avril

La fin de la semaine se rapproche à grands pas, Virginie repart dans son Auvergne chérie tandis que nous allons assister au départ de la dernière régate de la semaine. Pendant la journée nous préparons une petite réception pour le retour du bateau dur le ponton, mais chut ...

A 17h30, c'est avec une grande émotion que nous voyons l'équipage revenir radieux, le Soprofinance Istom a terminé 8ème, c'est grandiose !!! L'amiral est rayonnant et tout l'équipage est fou de joie. C'est à ce moment que nous décidons d'offrir à l'équipage la coupe du meilleur bateau de l'Istom. Bientôt c'est tout le ponton qui est aspergé de champagne. L'euphorie est à son comble, les canettes de bière se décapsulent à vitesse V. Puis c'est Jean Seb qui est sommé de se jeter à l'eau, il effectue un superbe plongeon sous les yeux médusés des autres bateaux: "Mais ils sont fous ces Istomiens"

Vers 17h45 L'équipage se jette à l'eau sous la demande express de quipe à terre. L'Amiral arrive un peu en retard et n'échappe pas à son sort. Ils remontent ensuite un à un sur le ponton dégoulinant et claquant des dents. Mais non Fanny ton tee shirt n'est pas transparent!

Inutile de préciser que nous profitons tous à 200% de la dernière soirée, Antoine et Laurence étant les plus couche tard, puisque Antoine prend son train à 6h du matin.

Au revoir La Rochelle; bonjour Paris et ... La Trinité

Samedi 24 et Dimanche 25 avril

Triste journée que ce Samedi. Nous devons en effet plier bagages et repartir vers Cergy; ville tant aimée ! Aprés un reveil difficile pour certains, à 7H30, nous conssacrons le début de la matinée au rangemant de l'appartement. A dix heures pétantes, la locataire, ou plutôt une de ses amies, constate les dégats: la moquette pose problême quant à son netoyage. Finalement, nous partons, espérant que la caution nous reviendra entiére.

A 10H30, nous rejoignons le bateau sur lequel l'équipage s'appréte à appareiller pour le convoyage retour. Quelques membres de "quipe en mer" restent avec nous et voient le Soprofinance-Istom s'éloigner avec regret. Oui, la semaine est bien finie !

Le temps étant à l'image de la journée, nous consacrons notre aprés-midi à se prélasser sous une tente du village sponsor. A 17H, la finale du meilleur equipage à terre se déroule sur le podium. Nous apportons notre soutient au Ceerf qui remporte brillemment le concours. Trés fair-play, il nous demande de monter sur le podium à leur coté. Ravis, nous nous exécutons et somes heureux de prouver que l'Istom tenait sa place parmis les cinq meilleures équipe à terre.

A 18H, l'Estaca donnent un dernier apéro: du Coca-cola est annoncé et nous retrouvons du Gin-Coca dans nos verres. Qui ira se plaindre ?

L'organisation enchaine sur un diner charentais: huitres, vins blancs, escargots, grillons, beurres, galettes, pains ... Hugues étant le seul à posseder un tire bouchon - ce

grand fera un bon marin -, ouvre toutes les bouteilles. Les deux qu'il donnent à Fred et Alain passent innaperçues. Il fallait bien s'approvisionner un peu pour le train !!!

En attendant la navette, nous restons avec l'X qui nous offre généreusement les dernières canettes qu'il leur reste. Ensuite, nous prenons la direction de la gare.

A 23H45, le train s'ébranle dans la gare de La Rochelle. Cette fois-ci, l'Edhec est bel et bien fini ! Nous profitons de la discothèque après avoir sifflé les deux bouteilles de vins dans le compartiment des deux homonymes, alias Hugues et Hugues, de Guillaume et de Fred.

C'est un team Istom pas très frais qui débarque à 7H du matin en gare d'Austerlitz. Alain et Anne s'en retournent chez eux pendant que le reste du groupe va prendre un petit déjeuner chez Xavier-Freddy.

L'ambiance y est au repos; chacun tentant de reprendre un peu de force pour parvenir jusqu'à Cergy. Hervé S. s'endort et Antoine le surprend en gueulant d'un coup: "parer à virer". Hervé se réveille, tout surpris de se trouver dans un canapé et non sur le pont du Soprofinance-Istom.

Encore quelques minutes de repos et nous repartons chacun vers notre lieu de résidence. Sur le trajet du retour, nous nous remémorons cette semaine, pleines de bons moments passés ensembles.

Samedi 24 et Dimanche 25 avril (bis)

Midi, il vente, le ciel est bas malgré quelques trouées bleues dans le gris pommelé du ciel qui nous rappellent cette semaine de temps et de navigations exceptionnels. C'est pourtant fini. Sur le bateau, on s'agite un peu... La marée est basse dans une heure et la sortie du port risque de ne plus être praticable.

Après avoir enfin embarqué tout le monde, Soprofinance-ISTOM se dégage lentement du catway où sont massés l'équipe à terre et ceux qui ne peuvent nous accompagner pour ce convoyage retour: Simone, Rantanplan, le Canak, Prescovick et Fanoche.

Dernier salut à "la Richelieu" et la grand voile est hissée, le spi envoyé sur un largue serré, direction l'île de Ré que nous passerons cette fois avec cette splendide voile.

1/4 d'heure plus tard, sous l'influence d'un nuage d'orage, le vent bascule de 180° et il faut affaler en catastrophe pour repartir au près dans un vent mourant.

A bord, on commence à faire des pronostics sur l'heure d'arrivée à La Trinité où nous déposerons Florent et deux autres passagers Fujicolor et Zol. Chacun prend ses marques et s'occupe. Décollage des autocollants , musiques et siestous sont à l'ordre du jour.

C'est à 21H que le phare balisant l'entrée des Sables d'Olonne est dans le sillage. Finalement, nous réussissons à vaincre le fort courant et une houle résiduelle du petit coup de vent de la veille ou annonçant celui à venir... L'Amiral peste encore, mais cette fois contre les éléments... Eole et Neptune décident alors d'accorder leurs fureurs au dernier galop de ce formidable bateau qu'est Soprofinance-ISTOM. 10-15 noeuds de vent et mer calme, nous marchons au près, bon plein en route directe.

L'île d'Yeu illuminée laissée à bâbord, Noirmoutiers et ses dangereux abords à tribord, la route de La Trinité est maintenant ouverte devant l'étrave.

Cette navigation de nuit a été de toute beauté. Nous l'attendions depuis ce "Bloody Tuesday" où le comité de course avait rappelé la meute aux Minimes...Juste les dessous du bateau comme guides, la bulle bleutée du compas comme gardienne et cette envoûtante atmosphère qui transforme la terre en guirlandes multicolores, l'écume en étoiles verdâtres...

La communion avec les éléments est alors totale; tout passe par les sensations; on sent la visée venir, on entend la vague éclatée par l'étrave propulser ses embruns jusqu'au cockpit, la voile qui réclame un peu plus de tension dans l'écoute. La nuit est magique en bateau. On vient de nulle part pour aller vers un gouffre de vide, on devient le centre du monde. Sensation unique.

Les quarts se succèdent et Bishop nous pète un plomb en plein sommeil: hurlement de bête fauve dans le cockpit. Ben débarque dans le carré pensant trouvé un blessé et notre équipier d'avant national lui bougonne un "bon ben maintenant, je vais me taper une petite sieste!" après avoir écraser pendant 5 heures... le fourbe!

Le jour commence à poindre, quand le phare du "Grand Charpentier" marquant l'entrée de la Loire est par notre travers. Dernier rush pour déboucher dans la baie du Croisic. Le plateau du Four et son phare, sentinelle isolée sortie des flots sont avalés à bonne vitesse.

Le vent commence à forcir quand nous tirons notre dernier bord avant La Trinité. Mais ce bord là, nous ne l'avons pas fait seuls! C'est en effet avec le catamaran géant "Commodor Explorer" de B. Peyron que "Soprofinance-ISTOM" entre dans le port, l'équipage tout excité mais fatigué maintenant par une semaine et demie de navigation quasi non stop.

Première partie du contrat remplie: le bateau est intact à part une poulie de spi et la serrure de la porte... Jacques le propriétaire est heureux et sent qu'il peut nous faire confiance pour la dernière ligne droite qui restera parmi nos plus belles navigations...

En attendant, l'équipage souffle un peu; le vent commence à nous laisser entrevoir la nuit qui nous attend...

Bretagne, quand tu nous tiens

Dimanche 25 et Lundi 26 avril

18 Heures: Après s'être un peu demandé s'il était raisonnable de partir ou non, au vu de l'évolution des conditions météo, les haussières de "Soprofinance-ISTOM" *qui le retiennent encore au catway sont larguées par 4 survivants de cette folle semaine. Pour ce dernier défi aux éléments, Giné, Bishop, Laure et l'Amiral sortent lentement de la Trinité-Sur-Mer, répétant pour la ènième fois des gestes devenus familiers: Les parre-battages sont rangés dans la soute avant, les amares, lovées, les rejoignent pendant que l'Amiral manoeuvre entre les balises de sortie du port.*

Le vent est là: 25 noeuds de Nord qui nous font réduire la toile par prudence. A hisser la grand-voile et prendre un ris, les esprits sont ailleurs... C'est notre dernière navigation ensemble avant on ne sait trop combien de temps. Difficile à vivre; mais il faut vite reprendre ses esprits car le trimaran "Haute-Normandie" *vient nous saluer en passant à*

pleine vitesse à 20 mètres environ de "Soprofinance-ISTOM". *Chacun un peu angoissé regarde passer cette machine de course surpuissante.*

Enfin, cap au sud dans une mer encore plate, traversée éclair de la baie de Quiberon par vent arrière. Au bout de la presqu'île, alors que la mer change franchement d'aspect, l'équipage tâtonne un peu pour le célèbre passage de la Teignouse faute d'avoir regardé les cartes avant le départ. La fin du voyage, encore...

Le bateau marche maintenant sous grand-voile à 1 ris et solent par 35 noeuds de vent et des creux avoisinant les 2 mètres... Autant dire que ce convoyage final s'annonce sous des auspices humides! Benoit, au camescope, en fait les premiers frais...

L'équipage nage alors dans une douce euphorie. Il suffit de regarder l'Amiral barrer...

La vitesse est impressionnante et l'état de la mer de plus en plus désordonné.

Belle-île est bientôt dans le sillage et doit encore se souvenir de Mike Jagger qui sonorisait le cockpit avec "Wandering Spirit"... la légende... Mais les alertes se font plus précises et les départs en "distribil" de plus en plus nombreux. Le bateau devient difficile à tenir dans les rafales qui atteignent maintenant 40 noeuds. Il faudra 5 bonnes minutes et quelques litres d'eau salée dans les cols de Ben et Bishop afin de changer de voile d'avant pour une plus petite. Nous décidons de ne pas réduire la grand-voile qui nous donne la puissance nécessaire pour naviguer dans une mer hachée par la proximité de la terre.

Le phare des Birvidaux, laissé à bâbord, n'est plus qu'un vague éclat alors que les feux de Groix nous rappellent qu'à l'heure qu'il est, l'ambiance Irlandaise de chez "Tibeudef" doit être au top... Mais, pour nous, point de Guiness ni d'Adelscott; nous n'avons que le droit de savourer l'eau salée de notre terrain de jeu !

La nuit tombe et les feux, gardiens des navigateurs nocturnes, commencent peu à peu à nous faire leurs clins d'oeil rassurants. Nous égrainons ce chapelet de lumière dans notre sillage alors que les vagues ne cessent de recouvrir le brave "Soprofinance-ISTOM" *qui trace sa route, sans faiblir, vers Bénodet, escale finale.*

La côte a presque disparu quand, devant, se lève le phare de Penfret que 3 d'entre nous connaissent bien. Le vent n'a pas faibli et dormir dans le bateau relève de l'exploit tant le carbone de la coque vibre sous les coups de vent et de mer. L'humidité ambiante pénètre jusque dans les duvets.

L'équipage et sa monture s'enfoncent alors dans la dernière partie du trajet qui est aussi la plus délicate à cause de tous les écueils qui parsèment la mer. Cela rend vraiment la navigation intense et Bishop fait des prouesses à la table à carte.

Le plateau des Moutons défile à bâbord tandis que les lumières de Concarneau et de Port La Forêt nous rappellent que la côte est maitenant notre ennemie. Après un moment passé à tenter d'identifier les feux qui balisent l'entrée du port de Bénodet, la bouée que nous attendions apparaît: 6 éclats+1 occultation; c'est "la Voleuse". Route au 347 pour aligner les feux de chenal et 2 bateaux qui nous suivaient depuis Belle-île nous rejoignent. Nous empruntons le rail d'entrée en compagnie du Figaro Solo "Espoir 93" *et du 3/4 Tonner* "Mooring", *partis eux aussi de la Rochelle.*

La grand-voile est affalée dans la confusion... La fatigue commence à se faire sentir et un crachin bien Breton se met à tomber, rinçant bateau et équipage!

Il est 4h30 quand les amares sont passées sur le catway et le bateau immobilisé. Le temps s'arrête... Il faut encore plier les voiles, lover les bouts qui parcourent le pont avant de s'isoler dans le cocon de l'intérieur du bateau. Nous n'entendons qu'à peine le clapotis levé par le courant contre la coque. La soupe et les spaghettis n'ont vraiment jamais été aussi bonnes... La conversation d'abord animée baisse d'intensité; chacun repasse pour soi les épisodes de la nuit... On y retournerait bien!

Six heures, Morphée accueille Ben, Bishop, Laure et l'Amiral dans ses bras pour une dernière nuit à bord... Ca y est, plus un bruit.

Le rideau aimerait bien tomber mais ces 4 là et ceux qui n'ont pas pu les accompagner l'ont volé! C'était exceptionnel l'EDHEC 93, mais la mer est plus forte que tout. Devinez donc à quoi rêvent ces "marins d'eau douce" ! Le stress des départs, les passages de bouées, les surfs sauvages sous spi, la lutte bord à bord avec son ennemi sur l'eau et son compagnon de pistes à terre. La lumière aveuglante des voiles blanches sous un soleil de plomb, les yeux rougis par le sel et la fatigue, les traînées lumineuses de plancton dans le sillage, la clarté bleutée du carré la nuit, les étoiles et les phares pour seuls guides... Ca ne s'oublie pas, oh non! Ca devient une façon de penser, un mode de réflexion et de vie...

"Ne touchez pas aux grands oiseaux blancs,
Ils sont l'âme de commandants.
Celui qui tue un goéland,
Tient la mort entre ses dents."

"Soprofinance-ISTOM" *a été, l'espace d'une semaine, un nid d'oisillons blancs...*

EXTRAITS DE "L'ECHO DES BOUEES"

Dimanche 18 avril

Dès le début, l'ambiance des soirées est électrique. L'organisation ne manqua pas de le signaler. Cependant, ce n'était qu'un échange de bons procédés entre le ponton 13 (HEI, ISTOM et Polytechnique y régnaient en maître) et 12 (où sévissaient l'ESDES et l'ENTPE Lyon).

La guerre est déclarée. L'ENTPE Lyon et HEI Paris se rendent des visites nocturnes depuis quelques jours.
D'ailleurs, il ne semble pas qu'elles aient une vocation très courtoise ! Les rivalités se précisent et la course sera sans concessions.

Lundi 19 avril

Cor. Pour une fois ce n'est pas au clairon que l'on vous tire du lit. Alors adressez vos plaintes aux étudiants d'Archi Bordeaux qui sonnent le cor comme un coucou donne l'heure.Il semblerait qu'un autre équipage soit également complice, mais son cor n'a pas été identifié...

Nous faire l'affront, à nous, valeureux Istomiens, festoyant à qui mieux mieux depuis plus de trois jours, de ne pas nous identifier; mais, que fait ... la communication de l'Edhec ?

En tout cas, Hervé C. fut le seul de tous ces joueurs à sonner en tête de mat. Toutes nos félicitations.

Le 13 est-il un chiffre de malheur ou de bonheur ?

Mouillé. Chaude ambiance sur le ponton 13... où tout est prétexte à jeter les concurrents à l'eau. Ne sortez pas sans votre harnais de sécurité !

Mardi 20 avril

Petit encart mais bien mérité: Enfin, la communication nous reconnaît et à su aligner les cinq lettres magiques d'où emmanent un certain savoir vivre.

leur équipage ont jeté quelques-uns de leurs membres par dessus bord. Et le Team ISTOM a choisi volontairement le bain.
Pour ajouter de l'eau à mon moulin je

COMPILATION DES MEILLEURES VACATIONS RADIOS

* Arnaud parlant de Hervé S.: "Il s'est enfilé, cul sec, trois boites de cassoulet !!!"

* L'équipe à terre pour l'équipe en mer pendant un déjeuner: "Accrochez vous au bastingage, on va soulever le bateau, on fait du spiritisme !!!"

* "Pourquoi Queues de Castor ?" "Parce qu'on a rencontré une patrouille de Canards"

* "HEC PD. Demande confirmation" "Confirmé HEC PD"

* "HEC enculé" " HEC épicier" ... HEC était premier l'année dernière !!!

* Université de Cholet, cinq minutes avant le départ: "Cherchons équipier; avons oublié le barreur au port"

* "Ici les filles de la catho, soyez moins vulgaires SVP"

* Ouverture du score en Coupe d'Europe par Auxerre en direct.

* "Polytechnique ta mère", nom de code de qui sait ...

* Anonyme, dix minutes après l'heure prévue pour le départ: "quelqu'un pourrait me dire quel est le canal de course ?"

* Beaux extraits des Rolling Stones de temps en temps.

* Arrivée de Bruno Peyron en direct.

* "Appel à tous, appel à tous: Patrick Roy est ressuscité !!!"

* "Ici Jean III, ici Jean III" Alain répond: "Ici j'encule"

* Le jour de pétole: "ISTOM à Homére (notre indicatif à terre); alors, ça avance ?" "Ben heu, heu, heu, on a l'anémomètre dans le coma et il y en a quatre qui pisse à l'arrière du bateau; c'est super !!!"

* "Avis à tous, ce soir, on va laisser un déficit à l'EDHEC, on ne boit pas !!!"

* Lors de l'annulation de la manche de nuit: "Eh ! les mecs, l'année prochaine, rendez-vous à la Spi-Dauphine" "Il parait que l'EDHEC organise une course de canoë cette année" ...

* "Cagnard 118 pour comité" "Oui, ici comité" "Avez vous la météo pour ce soir" "Non, mais on a les clés de la commode"

* Avant le départ d'une course, la vedette des douanes a pris un First Class 8 par le travers et l'a démâté. Quelques minutes après: "Attention les Class 8, la vedette de la douane repart à l'attaque !!!"

* "ESSEC, ESSEC, je vous rappelle qu'il est formellement interdit de pécher les coquillages dans le chenal" lors de leur échouage à la sortie du port (ESSEC = Ecole Supérieure des Sables et Echouages Côtiers).

LES MAISONS DE CAMPAGNE
Ou comment découcher pendant l'Edhec ?

Non, non la course de l'Edhec n'a pas été uniquement le théâtre de régates dures et sélectives, elle fut aussi le lieu d'un va et vient quasi permanent (?) entre le Soprofinance-Istom et quelques "maisons de campagne". Ainsi appellerons nous les résidences d'une nuit (ou plus !!!) de quelques uns de nos valeureux marins.

Non sans avoir démérites durant les régates (quoique...), nos mâles avertis revinrent au port plein d'ardeurs respirant à pleins poumons les effluves d'une gente féminine nombreuse et il faut bien l'avouer de bonne qualité !!! Il faut dire que c'était la Jubilée.

On vit ainsi le Soprofinance-Istom se déserter au profit d'autres bateaux qui, eux, ramenèrent leur ligne de flottaison au plus bas !

Quelle ne fut pas la joie d'un de nos marins de retrouver son "ex" sur le GAN mais, c'est Fujicolor qui allait lui faire tourner la tête pendant cette mémorable semaine.

Un autre de nos navigateurs allait trouver sa proie sur Groupe TI, laquelle réussie, à notre grand étonnement à venir féminiser la cale du Soprofinance. Il faut, en effet, préciser que nos valeureux marins n'ont pas hésité à respecter l'hygiène de vie de leurs ancêtres (cf. la chemise, j'crois qu'c'est clair !!!).

Mais là où allait se décider le sort des derniers Istomiens et ...Ebiennes, c'est sous le chapiteau. En effet, on y vit moultes "morues" mettre leurs arguments en valeur sous les spots d'une sono "légendaire". C'est aussi sous l'emprise d'alcool qu'un de nos marins, fort de sa barbe de quelques jours, allait accoster une kiné. Cette liaison est sans aucun doute celle qui est restée la plus discrète, nous ne nous attarderons donc pas dessus.

Mais parlons maintenant des EBI's girls dont l'Amiral et ses Aspirants avaient tant vanté les mérites il y a quelques mois. Et bien elles furent à la hauteur de leur réputation puisque pas moins de 66% de leurs représentantes se retrouvèrent dans les bras de vieux loups de mer (ka fé de garce !!!). Ainsi l'une d'elle mis ses talents de séductrices (d'allumeuse ?) pour approcher un "Artiste" de HEI, alors qu'une autre préférait la discipline militaire de l'Ecole Navale.

On ne pourrait terminer ce court récit sans évoquer les liaisons de deux derniers Istomiens, dont une Istomienne laquelle n'allait pas hésiter à vouloir "s'envoyer en l'air" avec un des marins de l'Abeille !!! Enfin on conclura par une liaison non effective mais qui promet avec une des princesses du Class 8 Alternance. A Laure, à quand la conclusion.

CHANSONS

Sur le bateau de l'Istom

Sur le bateau de l'Istom, Olé (Bis)

Y'a des Courau comme ça; (bis)
Et des Benoît comme ça; (bis)
Et des Hervé comme ça; (bis)

Sur le bateau de l'Istom, Olé (Bis)

Y'a des Freddy comme ça; (bis)
Et des Fabien comme ça; (bis)
Et des Florent comme ça; (bis)

Sur le bateau de l'Istom, Olé (Bis)

Y'a des Arnaud comme ça; (bis)
Et des Nico comme ça; (bis)
Et des Fanny comme ça; (bis)

C'est l'Istom qui va gagner

C'est l'Istom qui va gagner !
Ils sont super entraînés.
On peut pas leur résister.
Les autres naviguent comme des pieds.

De nous, vous pourrez être fier.
La victoire c'est notre affaire.
On est des bons supporters.
Oui c'est nous l'équipe à terre.

L'Istom a un nouveau bateau

Avez-vous vu, l'Istom a un nouveau bateau.
C'est un bateau, un bateau rigolo;
Sur le devant, on y a mis dix litres de blancs
Et sur l'arrière, tout leurs cadavres de bières;
Pour être original, il l'est; je vous le jure.
Ce n'est pas le baba, le bateau de n'importe qui.

L'Artiste

Je suis un Artiste (bis)
Et je reviens de Paris (bis)
Et je sais jouer (bis)

De la guitare (bis)
Dzing dzing dzing ...

De la p'tite flûte (bis)
Tututu tututu tututu ...

De la grosse caisse (bis)
Bong bong bong ...

Du gros brackmare (bis)
Zob zob zob ...

Et voilà, c'est fini !

On vient pour faire la fête

L'Istom est à l'Edhec,
Mais on veut pas gagner,
On vient pour faire la fête,
Et aussi naviguer.

Si la course était bonne

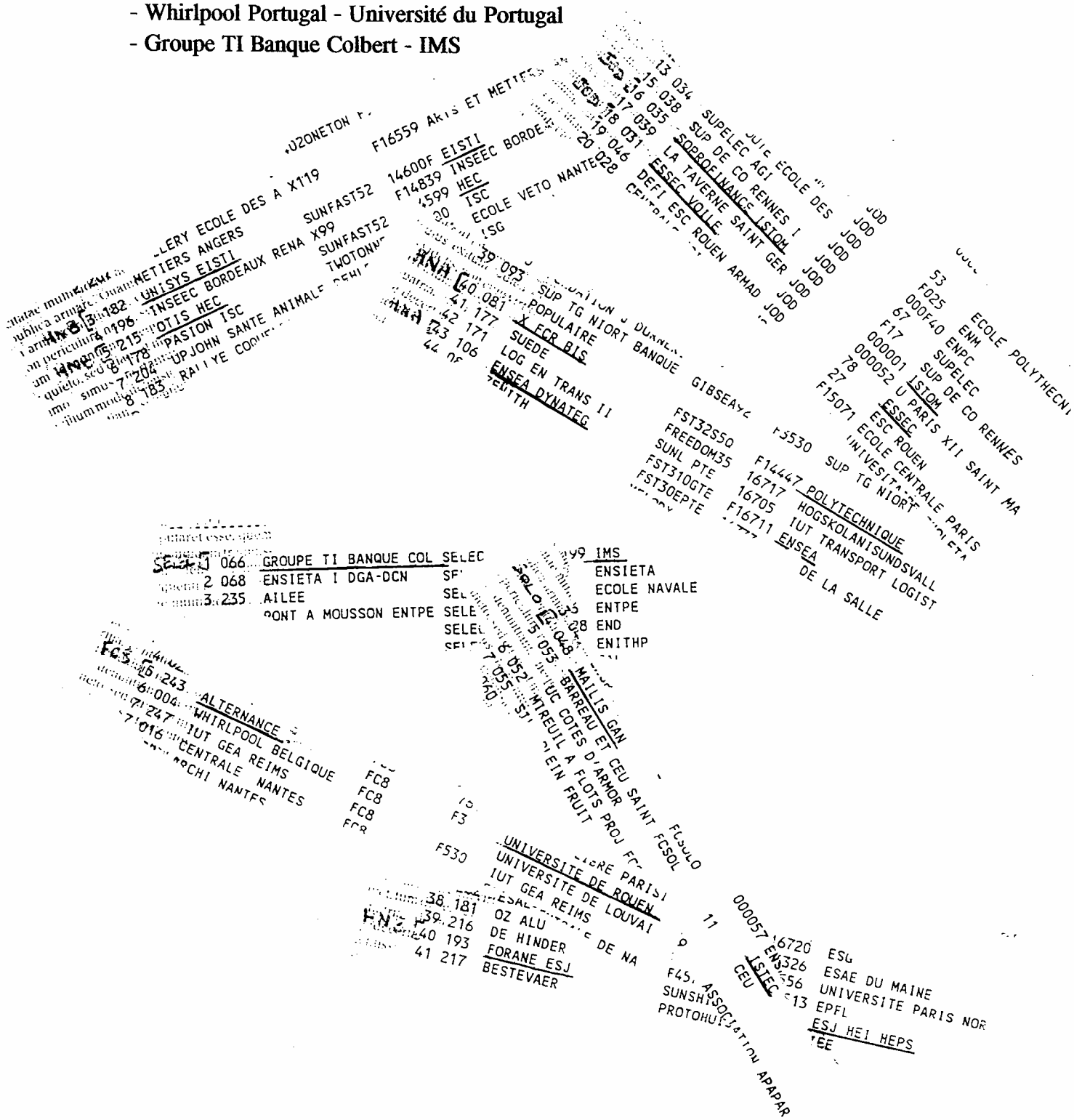
Si la course était bonne,
Promis, on boit un coup.
Mais il faut qu'Hervé sonne
Avant qu'il ne soit saoul.
Si la course était bonne,
Promis, on boit un coup.
Mais, avant qu'on ne pochetronne,
Les gars, faut mettre un coup.

RESULTATS

Ci dessous sont regroupés un patch work des résultats finaux, par classe (HNA, First Class 8, HNB, First Class Solo, One Design et Selection), des bateaux avec lesquels nous avons eu des contacts, pour une raison ou pour un autre.

La régate finale de l'Edhec, couru sur First Class 8 par les deux premiers de chaques classes, est:

- AGRR - IFAG
- Whirlpool Portugal - Université du Portugal
- Groupe TI Banque Colbert - IMS



TOP TEN

Le Top Ten jugeait l'ambiance des équipages sur le village et les pontons.

Une corruption des "Dows Communication" (l'organisation) était plus que remarquable.

Malgré tout, le classement final est, par ordre décroissant:
- le CEERRF (les Kinés)
- l'ESTACA (vive les stands)
- l'INSA de Lyon (bonjour les pots de vins)

et ... l'ISTOM.

1

Top 10 des fêtards : nouveau : chaque jour un classement des équipes qui font le mieux la fête. Objectif : détrôner le premier. 1) CEERRF 2) EPITA 3) Henriot Watt University 4) HEI-ESJ 5) ENTPE 6) ISTOM 7) ESTACA 8) IUT Châlon 9) University College of Dublin 10) ESC Dijon

2

TOP 10 des fêtards

Prix spécial du jury à tous les équipages internationaux

1) ENSIETA
2) CEERRF
3) HEI-ESJ
4) ISTOM
5) EPITA
6) ESC Dijon
7) ESTACA
8) X
9) ESCP
10) ESG

3

TOP 10 des fêtards

Prix spécial du jury à tous les équipages internationaux

1) CEERRF
2) ENSIETA
3) ISTOM
4) HEI-ESJ
5) ESTACA
6) EPITA
7) ESCE
8) X
9) EBS PARIS
10) ESCP

4

TOP 10 des fêtards

1) ESTACA
2) INSA Lyon
3) CEERRF
4) ISTOM
5) EPITA
6) HEI-ESJ
7) INTEC
8) ENSIETA
9) ESCE
10) EBS PARIS

5

TOP 10 des fêtards

Super-finale samedi pour ENSIETA, CEERRF, EPITA, ESTACA, INSA Lyon, Centrale LYON.

1) ESTACA
2) Cent. Lyon
3) EPITA
4) CEERRF
5) INSALyon
6) INTEC
7) ISTOM
8) ESCE
9) HEI-ESJ
10) La Catho

6

TOP 10 des fêtards

Super-finale aujourd'hui sur le podium pour ENSIETA, CEERRF, EPITA, ESTACA, INSA Lyon, Centrale LYON. Chacune de ces equipes a cinq minutes pour occuper le mieux possible le podium du village. Thème libre. Rendez-vous à 17 heures. Des prix pour les premiers et les autres. Renseignements supplémentaires à l'Echo des Bouées.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier, pour leur aide et leur soutient:

* Nos sponsors: - Soprofinance
- Frulis
- Eurest
- ISTOM
- Tollens
- EDEA
- Titi Racoon
- La cafétaria de l'Istom

* L'équipe en mer: - Nicolas Le Barillec (skipper)
- Fanny Hautefeuille (tacticienne)
- Benoit Doithier (grand voile)
- Arnaud Larade (équipier d'avant)
- Florent Robert (équipier de mat)
- Hervé Simonot (piano)
- Fabien Bec (embraqueur)
- Hervé Courau (embraqueur)
- Xavier-Freddy Durrleman (navigateur)

* L'équipe à terre: - Francois Soulard
- Laure de Bucy
- Hugues de Carville
- Alain de Saint Palais
- Hugues Lacroix
- Frédéric Berndt
- Laurence Hürstel (EBI)
- Antoine des Roseaux (EBI)
- Virginie Lagarde
- Fabrice Fauvel
- Guillaume de Salvert
- Sylvanie Jardinet
- Laure Pinguet
- Anne Kervinio
- Philippe Massiera
- Agathe de Bourayne (EBI)
- Zohra Touat
- Anne-Chantal de Montille (EBI)
- Jean-Sebastien Dehecq
- Philippe Shakeshaft
- Franck Pichard